

Ils redonnent vie à la forteresse

La forteresse de Berrye, classée aux Monuments historiques, a été reprise par Sandra et Gilles Colinet. Entre culture, patrimoine et vin, ils comptent réveiller ce domaine de rêve.

Cela faisait un moment que Gilles Colinet cherchait un domaine viticole à reprendre en Anjou, si possible avec de vieilles pierres. Aussi quand il a entendu parler de la forteresse de Berrye, « Je n'ai eu besoin que d'une seule photo, celle de la grande salle. Je savais que cet endroit était pour nous. »

L'affaire n'a pas été si vite conclue. À l'époque, « il y avait déjà quelqu'un dessus. Un Anglais qui avait apparemment un grand projet. » Gilles et sa femme Sandra ont attendu. Ils sont restés attentifs et quand, au bout d'un an, cet acheteur anglais s'est désisté, leur offre était prête. Officiellement, le domaine de Berrye leur appartient depuis un an et demi.

« Tout le temps que nous avons attendu, on espérait. Ce château avait toujours résisté aux Anglais, s'amuse Sandra Colinet. C'était le dernier bastion du Poitou et du Royaume de France face à Thouars qui était déjà passée aux mains des Anglais. Une fois encore, le château a résisté. Pour notre plus grande joie ! »

« Le château a servi à protéger autant qu'à accueillir »

Au départ, Berrye, entièrement classée aux Monuments historiques, est une forteresse médiévale. Cour basse, cour haute, une immense pièce seigneuriale (aula), ce châtelet dit Castel Saint-Martin, des tours, les remparts (avec tout un monde troglodyte à leurs pieds)... Un certain nombre de parties du château sont datées du XII^e siècle. D'autres, comme la remarquable chapelle, du XIII^e. Sans compter un grand remaniement, tout de même dans un style médiévisse, ordonné au XIX^e par l'évêque de Dreux-Brézé.

Ce dernier avait voulu faire de Berrye un lieu tourné vers l'extérieur, ouvert à tous. « Et on s'est aperçus qu'il en a toujours été ainsi. Le château a servi à protéger autant qu'à accueillir », reprend Sandra. « Même dans son histoire récente. Au moment du Débarquement, le castel Saint-Martin a accueilli des réfugiés normands. Donc il y a, ici, des ondes très positives. »

Aujourd'hui, le couple Colinet se donne dix ans pour restaurer et stabiliser le site. « De gros travaux nous attendent sur les remparts et la tour carrée », détaille Gilles. « On peut



Berrye (Vienne), samedi 5 juin. Gilles et Sandra Colinet accueilleront dans l'aula de la forteresse, derrière eux, leur tout premier événement samedi 19 juin, un récital violoncelle et piano.

PHOTO : CO - CAMILLE FERRONNIÈRE

dire que c'est un immeuble qui est en péril. Non pas sur la structure principale, mais sur les remparts et la chapelle. Il y a, avant tout, une question de sauvegarde du patrimoine. »

« On devient les gardiens de ce témoin de l'histoire »

Le phasage des travaux sur les dix ans à venir est en cours et pour financer le tout, les Colinet ont imaginé un modèle économique qui repose sur plusieurs piliers. D'abord, les vignes, qui sont en conversion bio. La vente de vin et l'œnotourisme au cœur de ce site incroyable doivent dégager des ressources. Ensuite, vient la partie événementielle. La cour haute, l'aula et toute une vaste partie du château pourront être louées pour l'organisation de mariages, séminaires, etc. « Si tout va bien » dès 2022. Des chambres d'hôtes, dans le castel Saint-Martin, pourraient, à terme, compléter l'étendue des possibilités de Berrye.

Enfin, Sandra, qui s'intéresse beaucoup à l'économie impact, compte sur des chantiers internationaux pour continuer d'entretenir et rénover certains espaces comme, par exemple, la chapelle. « Il s'agit de donner du sens à l'investissement. Et Berrye va être le laboratoire de tous ces grands principes. »

Elle qui confie volontiers qu'au départ, ce rêve était celui de son mari, s'est laissé séduire petit à petit par ces vieilles pierres. Aujourd'hui, elle n'en tarit plus d'éloges, connaît son histoire sur le bout des doigts et prend plaisir à faire découvrir les lieux aux visiteurs. « C'est un château qui peut paraître austère (N.D.L.R. : suivez bien la guide, il est aussi labyrinthique que fascinant), mais qui est en fait très généreux en lui-même parce qu'on découvre chaque fois de belles histoires et des endroits inexplorés. Il se laisse découvrir peu à

peu. Nous, on devient les gardiens de ce témoin de l'histoire. »

Dans les mois à venir, les Colinet monteront probablement une association autour du château. Mais pour l'heure, l'objectif premier est d'accueillir du public. « Je veux vraiment que les gens se réapproprient l'endroit. Plus le lieu sera ouvert, plus les gens se sentiront concernés. C'est aussi cela la revitalisation des territoires, redonner une âme à cette forteresse et donc au village tout entier. »

Camille FERRONNIÈRE

À SAVOIR

Un premier récital événement

Un récital sera donné dans l'aula du château de Berrye à l'occasion des 250 ans (plus 1) de la naissance de Beethoven, ce samedi 19 juin (à 15 h). Au violoncelle, Sung-Won Yang, soliste et chambriste sud-coréen de renom qui a donné des récitals solo et concerts dans des salles aussi prestigieuses que le Lincoln center de New-York, la salle Pleyel ou le théâtre des Champs-Élysées à Paris. Au piano, Emmanuel Strosser. L'artiste

originaire de Strasbourg se produit en récital et en soliste avec différentes formations symphoniques dont l'orchestre philharmonique de Radio France. À noter que les deux artistes viennent à titre gracieux. La participation ne servira qu'à payer la location du piano.

Concert, dégustation des vins de la propriété et visite du château. Participation : 30 €. Réservations au 06 84 80 58 01 ou forteressedeberrye@gmail.com



Ils veulent faire revivre la forteresse de Berrye

SPORT



PHOTO: CO - CAMILLE FERRONNIERE

BERRIE. Nouveaux propriétaires de la forteresse de Berrye aux portes de l'Anjou, Sandra et Gilles Colinet désirent redonner une place centrale à l'édifice en misant sur le vin et la culture. PAGE 6



Tennis. Mahut et Pietrangeli remportent Roland Garros

Basket
Malgré sa défaite à Paris, Valère Rongier valide son maintien en Ligue

Athlétisme
Amandine Brossier obtient un billet pour le 400 m de Rio

Interview

Notre région, « une famille recomposée »

Créateur et dirigeant dans le secteur culturel arrivé de Normandie, Nicolas Marc parle avec ferveur de sa terre d'adoption, la région Pays de la Loire.

PAGE 4

Biographie

Guy Gauthier remonte la seconde épouse

Équitation

Les voltigeurs de France en compétition à Rio



Les athlètes voltigeurs, dont... retrouvent pour une comp

FRANCE-MONDE

Une pollution menace la Corse après le dégazage sauvage d'un navire

TÉLÉVISION

Arte consacre sa soirée à l'actrice et cinéaste Jodie Foster

FRANCE-MONDE

Un pêcheur américain sain et sauf après avoir été avalé par une baleine

DERNIÈRE PAGE

Omar Sy rendosse les habits d'Arsène Lupin

Y'a du soleil et Spécial Jeux darla dirladada !

Retrouvez une sélection de : mots fléchés, mélangés, croisés, codés, quiz, tests et sudoku...

+ 8 pages spéciales : Sports et Jeux Olympiques

Chez votre marchand de journaux

MAGAZINE

Le Courrier de l'ouest

0209 - 1306 - 1.10 €



3 782020 901105

